

Votre email ne s'affiche pas correctement ? [Cliquez ici](#)

[See English Version](#) →

La Lune à portée de vue

Où l'on découvre les reliefs cachés d'un astre voisin.

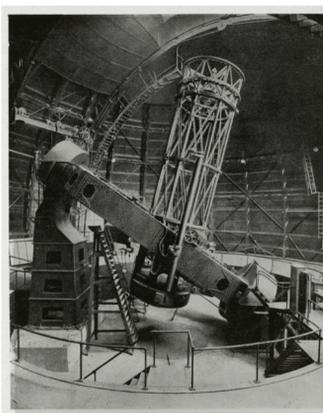
1904, Observatoire de Paris. Au beau milieu de la nuit, les scientifiques Maurice Loewy et Henri Puiseux observent le ciel. Depuis dix ans déjà, un projet extraordinaire les absorbe : photographier la Lune sous toutes ses coutures. Et surtout, avec un degré de précision inégalé...



Photographie lunaire : Mer du Nectar, Mer de la Fécondité, Posidonius, image tirée de l'Atlas photographique de la Lune © Cliché M. Loewy et P.H. Puiseux / Archives de Saint-Gobain

Heureusement, les deux comparses ont un atout dans leur manche, un incroyable télescope répondant au doux nom de "grand équatorial coudé".

Imaginé par Loewy, il s'agit d'un petit bijou de technologie. L'orientation de cette machine de 12 tonnes peut être ajustée avec la précision d'une aiguille de montre ! Mais la perfection mécanique ne suffit pas. L'instrument nécessite aussi deux miroirs, dont la fabrication est particulièrement technique. D'abord, le verre est fondu dans un pot en terre réfractaire (hautement résistant à la chaleur).



Télescope de l'observatoire du Mont-Wilson © DR / Archives de Saint-Gobain

Attention, la chauffe comme le refroidissement doivent être très progressifs ! Cette minutie permet de s'assurer qu'il n'y a aucune petite bulle d'air : le verre doit être parfait. L'entreprise Saint-Gobain affinant son savoir-faire verrier depuis plusieurs siècles, c'est assez naturellement qu'elle assume cette mission délicate.



Coulée d'un disque de télescope, 1938 © DR / Archives de Saint-Gobain

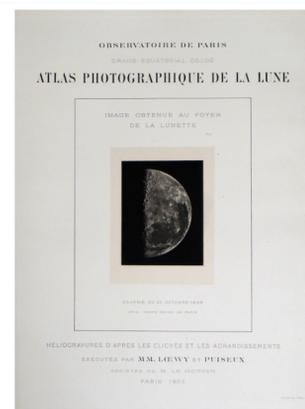
Le résultat est à la hauteur des compétences employées. Loewy et Puiseux s'attellent donc à la tâche, armés de cet outil sophistiqué... et d'une grande patience.

En quinze ans, les chercheurs passent 500 nuits d'observation : entre la météo changeante et les réglages de la machine, nombreux sont les essais infructueux. Sur près de 6000 clichés, la majorité est jugée insatisfaisante et détruite !



Affiche publicitaire de Saint-Gobain, 1900 © DR / Archives de Saint-Gobain

Mais les photographies effectivement réussies font l'admiration des scientifiques, autant que du grand public. En 1910, l'Atlas photographique de la Lune paraît. Grâce à ce travail titanesque, les curieux peuvent observer en détail les fascinants reliefs de l'astre nocturne. Un premier voyage sur la Lune, bien avant que Neil Armstrong y pose enfin le pied un demi-siècle plus tard...



Frontispice de l'Atlas photographique de la Lune, 1899 © Cliché M. Loewy et P.H. Puiseux / Archives de Saint-Gobain

Les produits de Saint-Gobain continuent d'être utilisés par ceux qui explorent notre univers. Satellites, fusées, robots et observatoires...

Les matériaux de Saint-Gobain accompagnent les aventuriers dans l'espace, autant qu'ils nous accompagnent au quotidien sur Terre.



Campagne #missiontoEarth de Saint-Gobain

Découvrez le [compte Twitter](#) de Saint-Gobain Archives



[Recommander cette newsletter](#) →

Donnez-nous votre avis en notant cette anecdote

